



www.api-graphic.com

DE MES YEUX LA PRUNELLE

DE JEAN CAGNARD • ÉDITIONS ESPACES 34

• CRÉATION 2008 •

COMPAGNIE 1057 ROSES

c/o Les Petits Papiers - B.P. 58 - 30110 La Grand'Combe
Tél. 06 10 02 20 40 - 1057roses@orange.fr

Diffusion/production : Élodie Couraud 06 18 36 92 90
eccd@club-internet.fr

Licence entrepreneur du spectacle : 2-1018039

DE MES YEUX LA PRUNELLE

CREATION 2008

Durée: 1h30

DISTRIBUTION

Jean Cagnard

texte, mise en scène, scénographie

Catherine Vasseur

jeu

Nanouk Marty

lumière

Ghislain Wilcenty

création costumes

Christian Geschvindermann

décoration-construction

Elodie Couraud

diffusion/production

SOUTIEN

Ministère de la Culture-DRAC Languedoc-Roussillon,
Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Conseil Général
du Gard

Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en Scène
Languedoc-Roussillon

CO-PRODUCTION

Cie 1057 Roses • Le Périscope, Nîmes • Adda, Scènes
Croisées de Lozère

PARTENARIATS

Théâtre de Bligny (91) • Lycée agricole Marie Durand,
Rodilhan (30) • Théâtre de L'L (Bruxelles)

Le texte est édité aux Éditions Espaces 34 et a reçu l'aide
à la création de la D.M.D.T.S. (Ministère de la Culture)

COMPAGNIE 1057 ROSES

c/o Les Petits Papiers - B.P. 58 - 30110 La Grand'Combe
Tél. 06 10 02 20 40 - 1057roses@orange.fr

Diffusion/production: Élodie Couraud 06 18 36 92 90
eccd@club-internet.fr

Licence entrepreneur du spectacle: 2-1018039

CHRONOLOGIE DE LA CRÉATION

RÉSIDENCE DE MISE EN CHANTIER DU 3 AU 9 JUILLET 2006

THÉÂTRE DE L'L – BRUXELLES, BELGIQUE

Restitution les 16 et 23 octobre 2006 dans le cadre de la 4^e édition de la biennale du monologue *Enfin Seul* (2-28 octobre 2006)

Coproduction de la mise en chantier théâtre de L'L et le Centre National des Écritures du Spectacle, La Chartreuse (Villeneuve lez Avignon), avec l'aide du Commissariat Général aux Relations Internationales.

LECTURE

ANETH (Aux Nouvelles Écritures Théâtrales), Paris

Le 15 novembre 2006.

Rencontre avec le public autour du projet de création.

RÉSIDENCE DE CRÉATION

Lycée Agricole de Rodilhan (30)

Cette résidence est l'occasion de démarches d'initiation et de pratique de l'écriture contemporaine et de sa mise en jeu.

Du 28 janvier au 1^{er} février 2008

Du 3 mars au 7 mars 2008

Du 25 mars au 28 mars 2008

Du 7 avril au 11 avril 2008

Théâtre du Périscope - Nîmes (30)

Du 7 juillet au 25 juillet 2008

Du 28 août au 16 septembre 2008

Théâtre de Bligny - Briis sous Forges (91)

Du 3 novembre au 15 novembre 2008

RÉSIDENCE DE SENSIBILISATION À L'ÉCRITURE DRAMATIQUE CONTEMPORAINE

Partenariat ADDA Scènes Croisées et le Théâtre de Mende (48)

Du 12 au 17 janvier 2009

Du 2 au 7 février 2009

Du 16 au 21 mars 2009



REPRÉSENTATIONS

THÉÂTRE DE BLIGNY, Briis sous Forges (91)

vendredi 14 novembre 2008 • 15:00

samedi 15 novembre 2008 • 20:30

THÉÂTRE DU PÉRISCOPE, Nîmes (30)

jeudi 4 décembre 2008 • 19:00

vendredi 5 et samedi 6 décembre 2008 • 20:30

THÉÂTRE DE MENDE (48)

jeudi 26 mars 2009 • 21:00

NOTE DE L' AUTEUR

Tous, nous avons quelque chose en commun, c'est d'avoir habité dans une femme pendant neuf mois, tous. Et cela est aussi puissant qu'une bombe. Ce sont les femmes qui font les enfants, qui en ont le secret, tandis que les hommes, de simples détonateurs, doivent se contenter de gouverner le monde. Le poids des magies n'est pas discutable. Comment comparer la création et la destruction ?

Devoir mourir un jour authentifie toutes les rages, dirait-on. Chacun en venant au monde, hérite d'une fragilité inattendue, celle du passage, quand on se croyait arrivé ; et prendre conscience de la grandeur de l'univers, et de la création, vous réduit vite fait à l'échelle du papillon, de l'infiniment éphémère. La race humaine panique de disparaître et repousse les limites de la vie le plus loin possible par des comforts grandissants et délirants, et ce faisant, réduit la vie du monde lui-même. Aujourd'hui les accélérations sont en place, ça fonce comme jamais ! Ça scie la branche sous soi. Sans compter cet incontestable talent à organiser la destruction de son voisin, cet insolent, proche ou lointain, toujours prêt à penser et à se comporter différemment de soi. Supposons que détruire l'autre est un bon moyen de s'accorder un crédit d'existence, au moins de surface habitable...

Ici, peut-être que nous sommes à un point de bascule : on y parle de la grossesse d'une femme, interminable, quarantième mois – rugissant ! - parallèlement à la grossesse du monde dont on craint chaque jour de devoir assister à la délivrance. Quel sera l'enfant du monde finalement ? Quelle catastrophe ? Il y a de quoi se retenir, de serrer les cuisses et le cœur. Chaque jour est potentiellement nouveau et lumineux, chaque matin une sorte de flamboiement, pourtant la destinée humaine est au galop dans sa nuit. Alors la femme ne se décide pas, n'est plus capable, se rétracte, son corps est perdu dans les projections de la violence, sans la plus petite injonction animale qui l'autoriserait à la délivrance. Pourtant la solution est là, tout près, le salut, si l'on veut... La femme confie sa gestation à l'homme. Celui avec lequel elle a conçu. Ça se fait simplement. Quelques millénaires en quelques secondes. Comme on passe un fardeau trop lourd, ses sacs de supermarché. Tiens, prends, c'est à toi, à ton tour. Il faut dire que le ventre dans ce voyage qui s'étend et son passager sont devenus d'une rare intelligence et le transfert s'effectue avec un naturel désarmant. Désarmant, c'est le bon mot, parce que ça sent le militaire à plein nez par ici, ça pue la force et l'autorité, la guerre.

Maintenant comment les hommes mettent-ils les enfants au monde ? C'est une question qui reste entière, cristalline. Etre initié au grand secret de la fabrication de l'humanité constituera-t-il un soulagement métaphysique pour le porteur ? Les réponses à cette mutation existent, blotties contre les nappes de pétrole sous la terre.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Parce que l'écriture est dense et organique, il a semblé naturel d'y répondre par les moyens de la matière et de l'objet, une espèce d'accouplement entre la parole et sa projection visuelle ; et parce qu'elle est aussi métaphorique il fallait une densité destinée à ancrer les images dans la réalité. Entre le sol et le ciel se joue une navigation permanente, entre le réel et l'imaginaire, le tragique et le léger, la poésie faisant le balancier. Et il fallait pour porter cette parole envisager plusieurs niveaux d'énergie, une présence qui sache aussi bien se remplir que s'absenter.

Voici donc la trajectoire d'une femme, à travers des états successifs, partant de la stature intime vers une ouverture progressive et finalement aberrante sur le monde. Un écartèlement, presque. Le passage du corps physique à l'état de conscience, par le médium de la grossesse. Comme un caillou devient, pour des raisons d'urgence, un oiseau ou une intelligence.

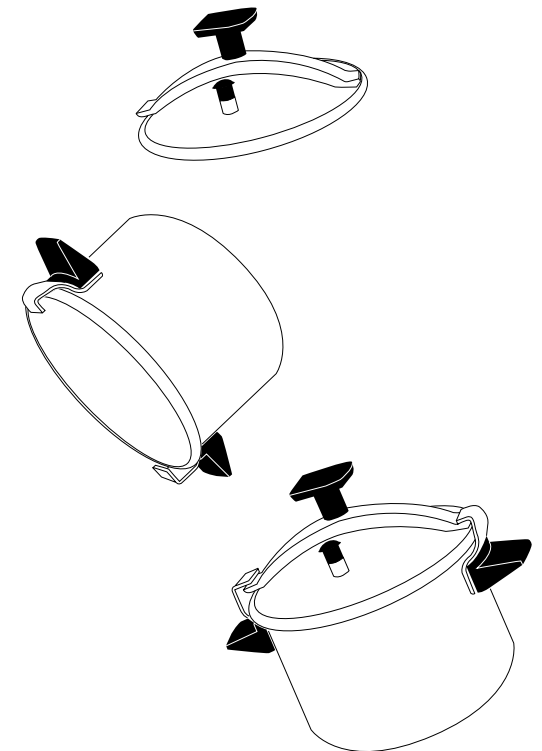
Pour commencer la femme est dans le monde ordinaire, femme d'intérieur et concrète puisque nous la surprenons à travers un des actes suprêmes de sa réalité : la confection d'une soupe. Cuisine, plan de travail, légumes, cocotte-minute, et tandis qu'elle épluche, coupe, épluche, coupe, elle nous parle de sa vie conjugale et de son amour, « La Personne », l'homme qui partage sa vie en deux parties très inégales, la laissant haletante, et néanmoins inspirée. La Personne est le grand absent, le fantôme ; il prend son travail pour son foyer et se trompe certainement de sexualité. Mais le couple n'est pourtant pas infertile : « Un jour, ce sera un mercredi, nous aurons un enfant », nous dit-elle. Quoi de plus naturel ? Plus qu'un désir, c'est une évidence. Commence alors une grossesse harmonieuse, développant les neuf mois réglementaires, tandis que le niveau de la soupe monte bien au-delà d'un repas unique, une quantité qui semble réservée à une population supérieure à

celle d'un couple. Pour qui le potage ? Qui va avaler tout ça ? Des bouches s'invitent dirait-on, réclament une part du bouillon, décentrent le repas et la cocotte-minute finalement ne tiendra pas tous les épluchages, la soupe débordera. La goutte est hors du vase et le vase dans l'océan.

Le dixième mois est le point de bascule. On n'en doutera pas. Si le monde était concret et réel avant cela, il devient visionnaire. Si les choses venaient du sol, elles parviennent maintenant du « ciel », comme d'un poste d'observation avancé.

Concrètement cette grossesse extra-ordinaire se décline à travers une succession de cages à oiseaux descendant des cintres et dont le contenu varie selon les mois, les périodes, comme une livraison des nouvelles du monde. Une cage à oiseau est un renflement, la représentation métaphorique d'un ventre, mais celui-là n'enferme pas de liquide mais de l'air et des événements, la matière dans laquelle l'humain se modèle dans le monde. Pas d'eau donc, mais du gaz, comme si dès le départ cette grossesse était vouée à ne jamais conclure puisqu'elle trempe déjà dans l'élément constitutif des hommes. C'est la femme qui fait descendre les cages, en envoyant au plafond le contrepoids de sa réalité individuelle. C'est son ventre qui part dans le monde et qui en revient pétri de clairvoyance et d'indices ! Il y a des cages dont le contenu est aussi gueulant qu'un grand titre de journal ; il y en a qui demandent son intervention ou sa lecture ; il y en a qui sont de petites mécaniques ; il y en a qui semblent débarquer ; il y en a qui semblent invitées. Progressivement la femme devient le rouage principal de cette galaxie qui se suspend autour d'elle, gigantesque collier de ventres dont on ne doute pas qu'il forme l'humanité.

Quarantième mois... Nous sommes ailleurs. On ne vit pas une grossesse monstrueuse sans que le temps vous déforme, vous aspire hors de vous-même, vous accouche. Finalement c'est la maison de la femme qui aura les contractions, son domicile, et la femme sera expulsée dans la rue et sa nouvelle vie de particule errante la fera entrer elle-même dans la catégorie des gaz et de la transparence. A respirer trop brutalement la conscience du monde, on en porte la consistance. La femme est devenue une antenne, une onde, et nous restitue la réalité de ceux qui sont dehors tandis que le ciel se durcit, devient de bois. Elle porte désormais un vêtement trop long, une sorte de drap qui dépasse son corps pour laver son apparence, un ange de trottoir. Elle nous regarde en face. N'est-elle pas immense ? On voit bien que la parole est devenue son enfant.



LA COMPAGNIE 1057 ROSES

C'est la rencontre de deux personnes, Catherine Vasseur, comédienne et metteur en scène, et Jean Cagnard, écrivain, qui a amené la création de la Compagnie 1057 Roses, il y a une poignée d'années.

Le projet de cette compagnie est de développer une dynamique de création de spectacle vivant autour de l'écriture de Jean Cagnard, et plus précisément de prolonger la matière textuelle par la recherche d'un univers visuel, associant la présence scénique de l'acteur à l'expression poétique de l'objet.

On y explorera des méthodes de travail concertées ; chaque création sera portée et construite par les deux artistes.

Et comme le monde est tragique, il y a un enjeu permanent à vouloir l'alléger ou le détourner, une nécessité, alors les roses prolifèrent. Bien évidemment.

Autres activités déclinées autour de l'écriture et la mise en jeu en direction des publics non professionnels :

× Lectures

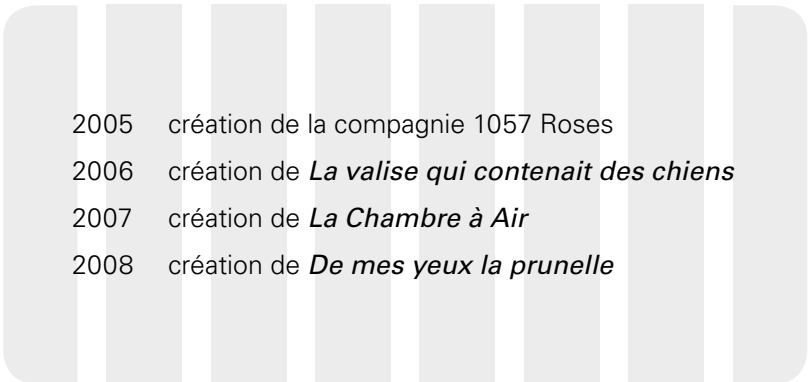
réalisées par la Compagnie 1057 Roses et/ou mises en espace, dans des cadres différents (théâtre, bibliothèque ou chez l'habitant).

× Sensibilisation à la pratique artistique amateur : écriture et jeu théâtral

Il s'agit d'accompagner le public amateur dans sa découverte des pratiques d'écriture et de jeu dramatique. Cette sensibilisation peut prendre la forme de travaux d'écriture, de pratique théâtrale, mais aussi la combinaison des deux.

Ainsi, la Compagnie sensibilise, notamment à l'écriture théâtrale contemporaine, par la découverte d'auteurs vivants dont les textes sont lus, pratiqués et restitués au public.

Les parcours professionnels de Jean Cagnard et Catherine Vasseur leur ont permis d'intervenir en direction de différents publics : adultes, scolaire (primaire et secondaire), milieu associatif, milieu hospitalier psychiatrique.



2005 création de la compagnie 1057 Roses
2006 création de *La valise qui contenait des chiens*
2007 création de *La Chambre à Air*
2008 création de *De mes yeux la prunelle*

La compagnie est installée dans le Gard, sur la commune de La Grand'Combe.

Jean CAGNARD

Ecrivain et metteur en scène

La naissance en 1955, pas loin de la mer, tout près de la métallurgie. Plus tard, pas mal de petits boulots, rencontre avec l'écriture, bonjour, des chantiers de maçonnerie, tout en écrivant. Puis les choses prennent leur place, certaines disparaissent, au revoir, d'autres se fortifient, on élargit la vie, écrire est ce qu'il faut faire à tout prix.

Commençant par le roman, poursuivant par la nouvelle, le théâtre s'invite par des adaptations des deux genres précédents, avant de devenir prioritaire. La poésie pendant ce temps trace son chemin librement. Rencontre à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon du théâtre de marionnettes et collaboration depuis avec plusieurs compagnies (effigies, installation, vidéos...), par des commandes qui ouvrent sur la relation au plateau. Puis découverte du travail de clown et du théâtre de rue.

L'écriture est une matière vivante et donc susceptible de rencontrer des univers et des publics différents. Chaque fois un voyage.

Quant au passage à la mise en scène, comme un long mûrissement, il vient aujourd'hui comme le prolongement naturel de l'écriture. La connaissance du plateau nourrissant la création même du texte. Le voyage s'élabore donc vers sa destination, là où le théâtre place sa particularité : la réalité. Et rendre réel sa propre pensée est encore une écriture.

Mise en scène

De mes yeux la prunelle, C^{ie} 1057 Roses, 2008

La chambre à air, C^{ie} 1057 Roses, 2006

La valise qui contenait des chiens, C^{ie} 1057 Roses, conception et mise en scène avec Catherine Vasseur, 2005-2006

D'autre part, dans le cadre « Itinéraire d'auteur » proposé par la Chartreuse, la compagnie prend en charge l'itinéraire de lecture dans les bibliothèques du Gard et du Vaucluse en février et mars 2007.

Bibliographie

Un grand bout de terre humide et farceur, fablier écrit avec les habitants du village de Brassy dans le Morvan, éditions L'abbaye du Jouir, 2008

Des papillons sous les pas, Théâtre illustré, Peintures Rolf Ball, éditions du Bonhomme Vert, 2007

Itinéraire d'auteur N°10: Jean Cagnard, Entretien avec Claudine Galéa, éditions La Chartreuse, 2007

L'entonnoir, Théâtre marionnettes, éditions Théâtrales, 2007

Les gens légers, Théâtre, éditions Espaces 34, 2006

L'avion, suivi de *De mes yeux la prunelle*, Théâtre, éditions Espaces 34, 2006

Vu(es) d'Aurillac, nouvelles, éditions Quelque part sur terre/Festival d'Aurillac, 2005

Bout de Bois, théâtre marionnettes, éditions du Bonhomme Vert, images Martin Jarrie, 2005

Une colère immense et minuscule, théâtre, L'Arsenal n° 1, 2005

Les gens légers, théâtre acteurs et marionnettes, Les carnets de la marionnettes, éditions Thémaa-Théâtrales, 2004

Dans le véhicule rouge, nouvelle, éditions Deleatur, 2002

De la paille pour la tête, Contes et Légendes de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, éditions Monum, 2002

Une douce insulte, théâtre de rue, éditions Théâtrales, 2001

L'homme, l'homme, l'homme et l'homme, nouvelles, éditions Deleatur, 2001

Des papillons sous les pas, théâtre marionnettes, édition Arketal, 2000

Un cerf-volant sur l'avant-bras, théâtre, éditions Comp'act, 1999

L'arête centrale du caillou, poésie, éditions Unimuse, Prix Casterman, 1996

Le funambule approximatif, roman, éditions Presses de la Renaissance, 1992
L'hémisphère d'en face, nouvelles, éditions l'Âge d'Homme, Prix Prométhée, 1990

Théâtre

De mes yeux la prunelle, C^{ie} 1057 Roses, mise en scène Jean Cagnard, 2008

La chambre à air, Pour le théâtre d'O, C^{ie} 1057 Roses,
mise en scène Jean Cagnard, 2007

Crawl, C^{ie} Tybalt, mise en scène Céline Thiou, 2005

L'inversion des dents, Théâtre du Jarnisy, pour l'Encyclopédie de l'Intime,
mise en scène Bernard Beuvelot, 2005

Je vous laisse vingt secondes, Théâtre de la Remise, 2004

C'est dans ta tête, Théâtre des Treize Vents,
mise en scène Cécile Marmouget, 2004

L'avion, Théâtre du Jarnisy, mise en scène Bernard Beuvelot, 2003

La tête des hommes magnifiques, C^{ie} Action commedia, 2003

Paroles de pierres, C^{ie} Mises en scène, mise en scène Michèle Addala, 2002

L'homme, l'homme, l'homme et l'homme, Théâtre du Champ de Bataille,
mise en scène Hélène Gay, 2002

Un cerf-volant sur l'avant-bras, Théâtre de Poche,
mise en scène Philippe Morand et Théâtre du Champ de Bataille,
mise en scène Hélène Gay, 2002; France Culture, 1998

Un grand sentiment de cosmonaute, France Culture, 1999

Le funambule approximatif, C^{ie} de l'Œil Nu, mise en scène Serge Brozille, 1995

Théâtre Marionnettes - Installations

Tarzan in the garden, Marionnettes en chemins, mise en scène Sylvie Baillon, 2008

À Demain ou La route des six ciels, C^{ie} Arketal, mise en scène Sylvie Osman, 2008

Mon cœur est parti dans mon cheval, Pour le projet « Les retours de Don Quichotte »,
C^{ie} Ches Panses Vertes, mise en scène Sylvie Baillon, 2006

L'endroit jamais, Théâtre Pour Deux Mains, mise en scène Françoise Pillet, 2006

Bout de Bois, C^{ie} Arketal, mise en scène Arketal, 2005

La valise qui contenait des chiens, C^{ie} 1057 Roses,
conception-réalisation Catherine Vasseur et Jean Cagnard, 2005-2006

Les petites choses, C^{ie} Pupella-Noguès, mise en scène Joëlle Noguès, 2005

Portrait craché, C^{ie} Pupella-Noguès, mise en scène Joëlle Noguès, 2005

La marche du nain, C^{ie} Sans Voies, mise en scène David Ferré, 2004

Hommes de ma vie en paysages, C^{ie}
et mise en scène Marie-Hélène Dupont, 2003

Les gens légers, C^{ie} Arketal, mise en scène Stéphane Bault, 2003

Je pars, C^{ie} Pupella-Noguès, mise en scène Joëlle Noguès, 2002

Sur une chaise renversée, C^{ie} Trois-Six-Trente,
mise en scène Bérange Vantusso, 2001

Des papillons sous les pas, C^{ie} Arketal, mises en scène Arketal, 2000

L'entonnoir, Théâtre Exobus, mise en scène Françoise Tixier, 2000

Théâtre de rue - Clown

Le mur, (aide à l'écriture) C^{ie} Un Watt, Sophie Borthwick, l'œil, 2008

Etats des lieux, C^{ie} Deuxième Groupe d'Intervention, mise en scène Ema Drouin, 2005

Dans ma philosophie, C^{ie} Un Watt, Pierre Pilatte, clown; Sophie Borthwick, l'œil, 2004

Une douce insulte, pour Embouteillage, C^{ie} du Festin,
mise en scène Anne-Laure Liégeois, 2001

Adaptation

Pourquoi j'ai mangé mon père, C^{ie} Art Mixte, mise en scène Michel Froehly, 1999

Plusieurs de ces textes ont été traduits et joués dans leur nouvelle langue,
en espagnol, slovaque, roumain, anglais, allemand, chinois.

Parallèlement, il anime des ateliers d'écriture en milieu scolaire, associatif
et hospitalier et c'est stimulant.

Catherine Vasseur

Comédienne et metteur en scène

La naissance en 1962, pas loin de la mer, tout près de la sidérurgie et de la mine. Diverses explorations professionnelles et un peu après, rencontre théâtrale et pédagogique fondatrice avec Luc Faugère. A partir de là, du théâtre, comédienne, metteur en scène, collaboratrice artistique, avec un goût très prononcé pour le frottement avec l'écriture contemporaine, qui trouve sa place dans la création avec Jean Cagnard de la Compagnie 1057 Roses.

De plus, collaboratrice artistique à l'opéra (*L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, mise en scène Yaël Bacry, 1998), elle collabore à certaines créations de l'Opéra Junior, en préparant les jeunes interprètes à la présence scénique, au jeu théâtral associé au chant, et aux mises en scène de celles-ci (*Pollicino* de Werner Henze, mise en scène Gilbert Rouvière, 2000 - *Der Jasager* de Kurt Weill, mise en scène Giuseppe Frigeni, 2002 – *Libertad*, création musicale Didier Lockwood, mise en scène Jean-Marie Lehec, 2005).

Par ailleurs, elle dirige des travaux de sensibilisation au théâtre en école primaire, collège ou lycée (option légère théâtre), pour l'Opéra National de Montpellier et met en espace des lectures dramatiques avec le jeune public (textes dramatiques contemporains) pour le théâtre des Treize Vents (C.D.N. de Montpellier).

Enfin, elle réalise des travaux de mise en scène dans le cadre de groupes de pratique amateur (Minyana, Ritsos, Durif, Kermann, Schwartz, Cagnard, Aristophane, Euripide ...).

Lors de ces dernières années

De mes yeux la prunelle de Jean Cagnard, mise en scène Jean Cagnard, C^{ie} 1057 Roses, 2008

Le dernier jour d'un condamné d'après Victor Hugo, mise en scène Luc Sabot, collaboration artistique, C^{ie} Nocturne, 2007

Itinéraire d'auteur: cycle de lectures de textes de Jean Cagnard, direction Catherine Vasseur et Jean Cagnard, production CIRCA la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

La chambre à air de Jean Cagnard, mise en scène Jean Cagnard, co-production C^{ie} 1057 Roses, Théâtre d'O Montpellier, 2007

Iphigénie, Racine – *Iphigénie à Aulis*, *Iphigénie chez les Taures*, Euripide, mise en scène Christian Esnay, Les Géotrupes Théâtre de Gennevilliers C.D.N., 2006

La valise qui contenait des chiens de Jean Cagnard, conception-réalisation-jeu Jean Cagnard et Catherine Vasseur, C^{ie} 1057 Roses, Théâtre du Périscope, 2005-2006

Massacre à Paris (5 versions) de Christopher Marlowe, mise en scène Christian Esnay, Les Géotrupes Théâtre de Gennevilliers C.D.N., 2004

Justice et raison: Les Plaideurs, Racine - *Le procès de Jeanne d'Arc à Rouen*, Bertold Brecht, mise en scène Christian Esnay, Les Géotrupes Comédie de Clermont-Ferrand, 2003

Stabat ira laetitia de Michaël Glück, mise en scène Jean-Marc Bourg, C^{ie} Labyrinthes, 2002

La raison gouverne le monde: la Paix, Aristophane - *Titus Andronicus*, William Shakespeare – *Bradamante*, Robert Garnier - *Les Européens*, Howard Barker - *La Mission*, Heiner Muller, mise en scène Christian Esnay, Les Géotrupes Comédie de Clermont-Ferrand, 2002

Ubu Machine d'après Alfred Jarry, mise en scène Gerhard Bauer, Commune Scène, 2002

Comme il vous plaira et Macbeth de William Shakespeare, mise en scène Christian Esnay, C^{ie} In Situ, 2000-2001

Ma bouche de chien de Werner Schwab, mise en scène Gerhard Bauer, Commune Scène, 2000

Yes peut-être de Marguerite Duras, mise en scène Yves Ferry, C^{ie} de la Mer, 2000

Eclats de (), pièce chorégraphique de Lila Greene, C^{ie} Sunsets, 1999

Stabat Mater, Antonio Tarrantino, mise en voix et travail d'acteur, OKTOBREbis pour la C^{ie} Labyrinthes, 1999

Dire Guyotat, fragments de l'oeuvre de Pierre Guyotat, travail théâtral Moni Grégo, C^{ie} de la Mer, 1999

Tiempo, spectacle musical, mise en scène pour L'Ilot-Théâtre, 1999

Pour que le temps soit chaud et doux (spectacle tout public)
d'après Claude Steiner, mise en scène pour L'Ilot-Théâtre, 1999

Itinéraire d'auteur Daniel Lemahieu cycle de lectures
dirigé par Jean-Marc Bourg, CIRCA, Villeneuve les Avignon, 1998

Chantier autour de l'œuvre de Philippe Minyana, mise en espace pour
l'Ilot-Théâtre, réalisation dans le cadre des Rencontres Jean Vilar à Sète, 1997

Les Gagne-Petits (court-métrage), réalisation José Alcalá, production Imago, Nîmes

Les Petites Heures d'Eugène Durif, mise en scène Caroline Pamart, C^{ie} Naufragés
Volontaires, création au T.P.M., 1997

Chronos d'après Inventaires de Philippe Minyana (spectacle solo),
mise en scène Luc Faugère, 1996

Les Petits Aquariums (1^{ère} partie) de Philippe Minyana,
mise en scène pour L'Ilot-Théâtre, 1995

De l'être chair, création danse-théâtre, chorégraphie Yann Lheureux,
C^{ie} Yann Lheureux, 1995

Formations et ateliers professionnels

L'éloquence du corps, Lila Greene avec Jean-marc Eder, Nathalie Schulman,
Marie-Laure Weil-Reynal, juin 2006, Centre National de la Danse (Pantin)

Les comédiens au cœur de la création, Jean-Marc Bourg (metteur en scène),
Elishéva Marciano (traductrice), décembre 2000, Théâtre des Treize Vents,
Maison Antoine Vitez (Montpellier)

Oedipe à Colone de Sophocle, Ismène de Yannis Ritsos, Jean-Claude Fall,
Lila Greene, janvier 1998, Théâtre des Treize Vents (Montpellier)

Théâtre musical, Michel Rostain, M.-J. Thomas, 1997, Théâtre des Treize Vents (Montpellier)

Andromaque de Racine, Yaël Bacry, 1997, Théâtre Gérard Philippe (Saint-Denis)

Le sylvain de Tchekhov, Geneviève Rosset, 1994, Centre Dramatique du
Pas-de-Calais (Béthune)

Formation professionnelle : construction de l'acteur, Luc Faugère, 1993,
Théâtre du Maliname (Montpellier)

FICHE TECHNIQUE

Espace scénique nécessaire

- × ouverture : minimum 8 m • souhaitée 10 m
- × profondeur : minimum 7 m • souhaitée 9 m
- × hauteur sous gril : minimum 5 m • souhaitée 6 m

Planning technique

Arrivée à J-1 : équipe 2 personnels techniques, 1 régie Plateau, 1 régie lumière + metteur en scène et comédienne

J-1 : Montage avec 2 services

J : 2 services le jour de la représentation
(matin : conduite, finitions plateau, après-midi : raccords)

Représentation : 1 régisseur plateau , 1 régisseur lumière et 1 régisseur son avec conduite pour top sur platine CD (personnel d'accueil)

Une fiche technique détaillée sera fournie sur demande

Contact régie générale

Nanouk Marty • Tél. : 06 82 57 55 57 • Mail : nanoukm@orange.fr

FICHE FINANCIÈRE

Tarif 2008/2009

Le prix de la cession est de 2600 € HT avec 5 personnes en tournée.

Pour l'achat de plusieurs représentations nous consulter.

La prise en charge des déplacements (devis sur demande depuis La Grand'Combe) et des hébergements est à la charge de l'organisateur (tarifs SYDEAC ou prise en charge directe).

Contact chargée de diffusion

Elodie Couraud • Tél. : 06 18 36 92 90 • Mail : eccd@club-internet.fr